

---

**Renaissance and Reformation**  
**Renaissance et Réforme**



**Polizzi, Gilles, Véronique Duché et Trung Tran, éd. Cahier  
François Ier**

François Rouget

---

Volume 38, numéro 2, printemps 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1087529ar>

DOI : <https://doi.org/10.33137/rr.v38i2.25640>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (imprimé)

2293-7374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Rouget, F. (2015). Compte rendu de [Polizzi, Gilles, Véronique Duché et Trung Tran, éd. Cahier François Ier]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 38(2), 188–190. <https://doi.org/10.33137/rr.v38i2.25640>

---

© Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance; Pacific Northwest Renaissance Society; Toronto Renaissance and Reformation Colloquium; Victoria University Centre for Renaissance and Reformation Studies, 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

other fantasists who created detailed and internally consistent worlds for their readers to inhabit before Tolkien, Pask, who is after all a Renaissance scholar, misses an opportunity for comparison between Tolkien and authors closer to Shakespeare's time. Philip Sidney's conception of poetry as a "second creation" and a "golden world" would seem an obvious point of contrast.

All of which is to say that Pask could have allowed his readings more room to breathe. Given all the ground it covers, this is the rare work of scholarship that could be improved by being longer. Yet, facilitated by a brisk prose style and an engaging central thesis, Pask always keeps the sometimes rickety ship of his argument afloat as it traverses though what turns out to be a worthwhile journey. Because Pask is such a fluent writer, capable of condensing complex ideas without oversimplifying them, *The Fairy Way of Writing* has the potential to reach multiple audiences. Readers interested in how the construction of the literary canon interacts with and partly facilitates conceptions of national identity are this book's most obvious audience. Yet Pask's interrogation of the separation between genre writing and literary fiction—an examination of how fantasy achieved popularity while losing its cultural capital—gives this book an unusually broad appeal.

DAVID KATZ

University of Massachusetts Amherst

**Polizzi, Gilles, Véronique Duché et Trung Tran, éd.**

***Cahier François I<sup>er</sup>***

*Réforme Humanisme Renaissance*, n° 79, décembre 2014. 356 p. ISSN 1969-654X (broché) 18,50 €.

Les contributions, réunies dans ce nouveau numéro de la revue *Réforme Humanisme Renaissance*, présentent le résultat des recherches individuelles effectuées par un groupe d'universitaires invités à participer à une table ronde (Lyon, 25 janvier 2014) pour réévaluer le rôle politique et culturel de François I<sup>er</sup> au cours de son règne (1515–1547). Le volume d'études ainsi constitué permet de prolonger et de renouveler les conclusions établies par l'ouvrage, devenu classique, d'Anne-Marie Lecoq sur *François I<sup>er</sup> imaginaire. Symbolique et politique à l'aube de la Renaissance française* (Paris : Macula, 1987).

Le volume est divisé en trois parties. La première s'attache à étudier l'emblématique comme élément structurant de la représentation du pouvoir. J.-M. Le Gall (« François I<sup>er</sup> et la guerre ») analyse l'idéologie conquérante du roi avant et après la défaite de Pavie (1525), protecteur des libertés et convoitant la couronne impériale (1519). Après l'humiliation de la captivité en Espagne, le roi ne cesse pourtant de promouvoir l'héroïsation chevaleresque, adopte une posture de chevalier trahi que démentent ses détracteurs, et renouvelle sa manière de gouverner en restant un peu en retrait de l'action et en gérant les conflits à distance, en « roi de guerre » (59). Les mutations observées dans le règlement de la guerre affectent aussi la politique interne du royaume. A. David-Chapy (« Louise de Savoie, régente et mère du roi [...] ») souligne le rôle que joua Louise de Savoie, mère du roi, devenue régente dès l'avènement de son fils. À la Cour, elle sut se faire une place nouvelle et affirmer sa préséance. C'est en particulier au cours des entrées et processions royales qu'elle exalte sa fonction de régente et qu'elle réussit « à imposer ses codes symboliques » (81). C'est encore l'emblématique qui inspire à Ch. Bonnet (« L'emblématique dans l'*Ut rosa de spinis* de F. Demoullins [Bnf, ms. fr. 23664] ») les pages qu'elle consacre au manuscrit de l'*Ut rosa de spinis* composé par François Demoullins. L'étude iconologique de ce manuscrit, déjà signalé par A.-M. Lecoq, révèle l'image d'un roi de fortitude, exemple de vertu, de courage et d'espoir. Enfin, B. Beys (« L'hommage du livre à François I<sup>er</sup> [...] ») revient sur l'image conventionnelle de la scène de l'hommage du livre que reçut le roi ; des huit exemples étudiés ici se dégage une image multiple du roi « qui varie au gré des circonstances de la réalisation du livre » (117).

La deuxième section regroupe plusieurs études centrées sur la vie littéraire au temps de François I<sup>er</sup>. M. Bouchard (« Guillaume Budé et Marguerite de Navarre à la recherche d'un lecteur royal. François I<sup>er</sup> et l'allégorie 'iconophile' ») s'attache à montrer, à partir des œuvres de G. Budé et M. de Navarre, qu'une nouvelle poétique émerge alors et se destine à un nouveau lectorat. De son côté, c'est à Maurice Scève et à son *Arion*, œuvre méconnue, que M. Clément consacre de belles pages (« L'églogue *Arion* : une erreur politique ? »). Croyant promouvoir une poésie nationale lyonnaise, Scève procède maladroitement et finit par faire de « ce poème [...] un cheval de Troie dans l'édifice de la grande monarchie de France » (167). Avec son étude sur Clément Marot (« Le valet de chambre et son roi : Marot impertinent »), D. Martin éclaire les relations complexes unissant les deux hommes, compagnons en poésie, et met au jour

les stratégies de séduction entamées par Marot, puis les déceptions éprouvées par celui-ci devant l'espoir avorté d'une complicité partagée. Après la poésie, on se penche sur le roman manuscrit, auquel P. Mounier consacre quelques pages dans lesquelles elle rappelle le rôle joué par les Valois dans la promotion de l'écriture romanesque et la modernisation du genre.

La troisième et dernière section du volume offre quelques études qui servent de prolongements aux discussions suscitées par les contributions précédentes. I. Fabre (« Le Roi et la Rose : lectures "spirituelles" et "politiques" de l'allégorie du jardin [...] ») compare trois représentations du roi d'après des ouvrages allégoriques qui offrent du roi une image nuancée. La seconde étude, proposée par T. Fourrier et F. Parot (« L'iconographie de Chambord et l'emblématique de François I<sup>er</sup> »), renouvelle notre connaissance de ce château en révélant comment le programme iconographique (cordelière, couronne, lys, etc.) est en parfait accord avec la symbolique de son programme architectural (225).

On le voit, l'intérêt de cette collection d'articles est grand. Réunissant des études de chercheurs provenant de plusieurs disciplines, il offre l'occasion de réévaluer le livre de A.-M. Lecoq, et d'ouvrir des pistes de recherche nouvelles et fécondes, peu avant que ne s'ouvre la campagne des célébrations internationales commémorant la victoire de François I<sup>er</sup> à Marignan en 1515, date qui coïncide avec sa montée sur le trône de France.

FRANÇOIS ROUGET  
Queen's University

**Radisson, Pierre-Esprit.**

*The Collected Writings. Vol. 2. The Port Nelson Relations, Miscellaneous Writings, and Related Documents.* Ed. Germaine Warkentin.

Montreal and Kingston: McGill-Queen's University Press / Toronto: The Champlain Society, 2014. Pp. xxiv, 283 + 7 ill, 1 map. ISBN 978-0-7735-4437-6 (hardcover) \$65.

Volume 2 of Radisson's *Collected Writings* continues the excellent work that Germaine Warkentin achieved in her first volume of the explorer's work. This time, however, Warkentin moves beyond the better-known *Voyages* to include